

AVANT-PROPOS

Dès les premières traces d'un discours porté sur la littérature en Belgique, on relève le souci d'interroger et de justifier les grands cadres historiographiques qui structurent le discours sur les œuvres. Les dernières décennies ont vu se multiplier les travaux d'historiens et de littéraires qui ont contribué, par leur renouvellement méthodologique, à enrichir notre savoir sur le XX^e siècle et ses grands remous dont les séquelles perdurent toujours.

Le présent volume s'inscrit dans cette perspective et invite à (re)visiter le champ de la littérature francophone de Belgique qui, par la multiplicité de ses facettes et la variété de ses formes, joue avec l'histoire en l'interprétant souvent à sa guise. L'Histoire, avec un grand H, celle de presque tout un siècle, qui s'ouvre avec la Grande Guerre et s'achève à la fin des années 80, est marquée par de nombreux conflits et changements politiques importants. Elle engendre des sources nouvelles d'inquiétude, d'incertitude et de désillusion, et l'on assiste, tout au long de la période étudiée, tantôt à sa confirmation, tantôt à sa négation, traduite par la marginalisation de l'historicité proprement dite. Par là, elle est inséparable de la mémoire qui la soutient. Malgré les divergences multiples – l'histoire étant une reconstruction objective de l'expérience de l'homme, la mémoire étant un vécu en évolution, oscillant régulièrement entre le passé, le présent et le futur, et ceci à l'échelle individuelle et collective – les deux ont l'ambition de dire la vérité du passé et elles s'entrelacent pour nous faire revivre le rythme des événements sociopolitiques et culturels.

C'est justement ce va-et-vient constant entre les deux pôles, celui de la mémoire toute puissante et celui de l'Histoire qui l'écrit, que ces pages s'attachent à suivre. Leur ambition est double. D'une part, elles invitent à s'interroger sur la charge symbolique et mémorielle des événements-clés du XX^e siècle belge, d'autre part, elles montrent les voies multiples qui conduisent les écrivains à transfigurer la matière historique dans leur œuvre, avec les procédés rhétoriques, stylistiques ou narratifs qui traduisent et justifient en même temps la référence à l'Histoire et la conscience historique au sein de la fiction. Ainsi, les approches proposées ici par des chercheurs en littérature belges, français et polonais permettent de revoir la notion de l'Histoire à travers la perspective mémorielle actuelle.

Ces points de vue, avec leurs convergences et divergences de méthode ou de questionnement, offrent un intérêt indéniable de cet ouvrage qui, tout en présentant différentes articulations entre la mémoire et l'Histoire, entre le souvenir et l'oubli,

invite également le lecteur à parcourir les méandres de l'interrogation identitaire des écrivains belges, en proie à la « déshistoire ».

* * *

Le présent volume commémore le vingt-cinquième anniversaire de la coopération culturelle et scientifique entre les Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles, avec son directeur, Marc Quaghebeur, grand connaisseur et infatigable propagateur de la littérature francophone de Belgique, d'une part, et l'Institut de la Philologie romane de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań, d'autre part. Que toutes les personnes impliquées dans cette longue coopération fructueuse soient ici remerciées.

Joanna Teklik